



ADSEA 86
PÔLE PREVENTION

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2023



GRAND ANGOULÊME

QUARTIERS PRIORITAIRES D'INTERVENTION

Depuis sa reprise par l'ADSEA en 2014, l'équipe de prévention spécialisée de Grand'Angoulême intervient sur 6 territoires :

- Ma campagne
- Basseau Grande Garenne
- Bel-Air Grand Font
- Centre ville
- Soyaux
- La Couronne

Carte des 4 secteurs et « quartiers » d'Angoulême



Source : Ville d'Angoulême

Depuis bientôt dix ans, l'équipe de Prévention Spécialisée du Grand Angoulême est présente sur les territoires sensibles. Le service se positionne en appui des publics en voie de marginalisation. Les équipes se rendent disponibles, écoutent la détresse d'une population qui vit les fractures avec la société de plein fouet, fabriquent des solutions avec les ressources existantes, relayent auprès de tous les acteurs utiles à chaque situation, facilitent la communication et la coordination des moyens sur chaque quartier prioritaire.

Les éducateurs de prévention spécialisée vont au contact, sans jugement, et observent les jeunes et leurs familles qui, souvent, se débattent avec leur réalité. Ce public a, dans certains cas, rompu un parcours social, scolaire, d'insertion, familial. Dans ces circonstances, par les principes de libre adhésion et d'absence de mandat, par le respect de l'anonymat, les éducateurs font la proposition d'être un repère choisi, dans une relation de confiance et de faire un chemin conjoint vers des solutions concrètes pour améliorer le quotidien, vers la réconciliation avec le Droit Commun.

Être en première ligne pour les "éducateurs de rue", comme on le dit souvent, cela signifie voir des souffrances et des failles éducatives dans les familles, comprendre la complexité interculturelle des milieux de vie des personnes, réfléchir aux actes de délinquance avec le public concerné, écouter les récits d'un public vulnérable, victime de harcèlement, de stigmatisation, de violences de toutes sortes, de discrimination. Après ce préalable de rencontres, les éducateurs tentent une réponse qui prévient, qui alerte, qui soigne, qui guérit et qui évite.

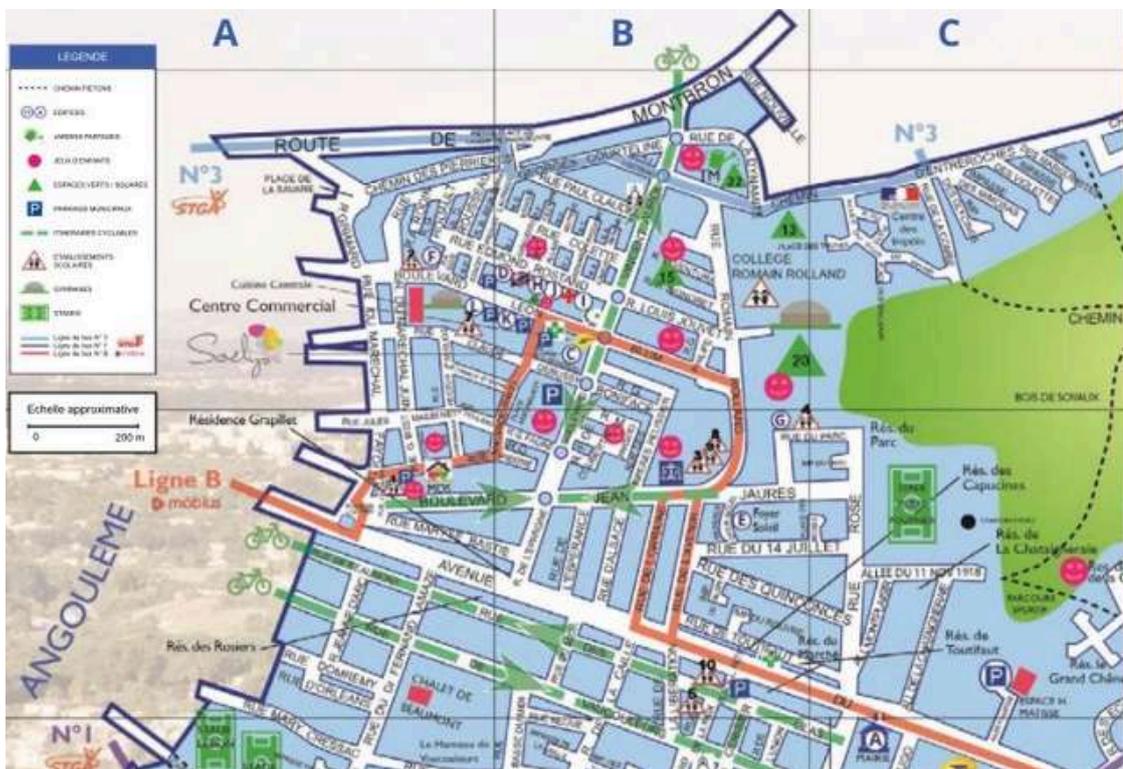
Être éducateur en prévention spécialisée, c'est de la présence tout en tenant au cadre dans lequel on intervient : une société de droits et de devoirs. Et portée.es par les valeurs d'une société qui offrirait les mêmes chances de réussite, ils ou elles ouvrent des portes, agitent les forces vives des territoires, insufflent les raisons de croire en ces valeurs, ont confiance dans les potentiels des jeunes et de leur famille.

Inscrit dans le schéma départemental de la Protection de l'Enfance de la Charente, le service de Prévention Spécialisée a bien conscience de n'être qu'un élément parmi un tissu important d'acteurs. Les éducateurs et éducatrices ne sont rien sans la richesse des territoires, sans un ensemble qui sait se parler dans l'intérêt général, sans une connaissance fine du monde dans lequel vit le public qu'on accompagne.

Mme Flachet, intervenante en analyse de la pratique auprès des différentes équipes du Pole Prévention pendant plusieurs années, définit leur métier ainsi : « J'ai pu évoquer avec ces équipes un large spectre d'actions qui concourent toutes à maintenir un lien humanisant avec des jeunes et des familles en rupture ou proche de la rupture. Ces actions ont un aspect visible (présences, projets, accompagnements) mais également un aspect invisible, ce qui empêche parfois d'évaluer l'efficacité de l'action des équipes, voire leur utilité. L'invisible, c'est d'abord la qualité du lien social qui se tisse entre les professionnels et les jeunes : ce lien est parfois le seul qui soit possible pour un jeune en grande difficulté, le seul « positif » qui soit exempt de violence, de pression, de domination. Cela permet tout simplement de ne pas se noyer, de ne pas sombrer dans l'inhumanité de l'acte violent. Cela donne aussi de l'espoir à ces jeunes : un autre modèle de relation, une fenêtre ouverte sur une vie meilleure. L'invisible c'est aussi l'incarnation symbolique des Lois de la République par la présence éducative : les professionnels incarnent la Loi car ils s'y réfèrent en permanence, ils la représentent sur le terrain, au même titre que les services de Police ou de Gendarmerie. Mais ils l'incarnent en mettant l'accent sur la nécessaire responsabilisation des jeunes, en confrontant en permanence ces jeunes avec les risques de la déviance, en accompagnant la réflexion sur les choix de vie et leurs conséquences. Ils prennent le temps pour cet apprentissage, en mettant d'autres mots sur les maux. Aussi, dans cette période si difficile où les professionnels et les élus ont à faire face à une montée des violences de toute sorte, ... les équipes de terrain sont, à mon sens, les derniers remparts de protection, concourant à notre sécurité à tous. Oui, les équipes d'éducateurs sont bien les « hussards » de notre République d'aujourd'hui, pour reprendre l'expression de Jules Ferry à propos des instituteurs du 19ème siècle ».

Je tiens à remercier l'ensemble des salariés du service présents ou qui nous ont quittés pour leur engagement professionnel sans faille, au service des jeunes et des familles des quartiers de Grand Angoulême.

Jean-Yves MICHAUD - Directeur du Pole Prevention (depuis le 1/04/2024).



Plan de la Ville
Soyaux
Ville d'espaces et de contrastes

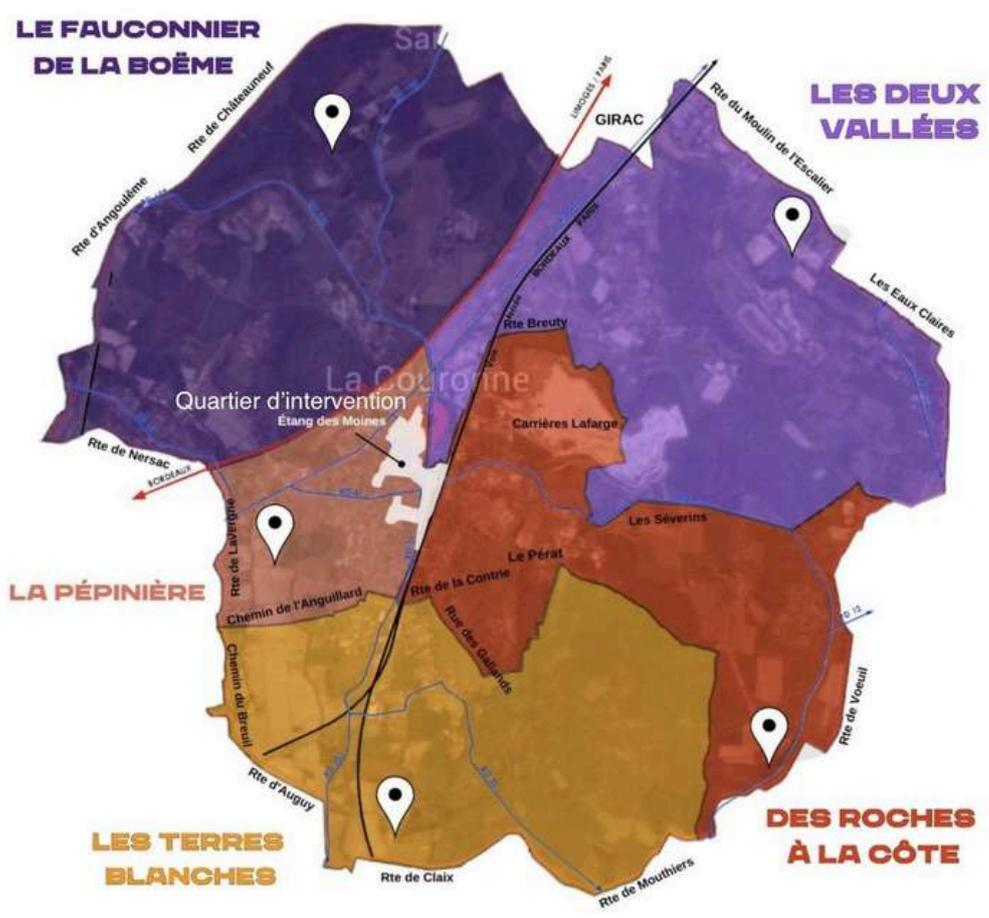


Soyaux

COORDONNÉES DES SERVICES MUNICIPAUX

Direction générale
Accueil Etat-Civil Elections
235 Avenue du Général de Gaulle
de lundi au vendredi
9h - 17h30

Pôle Aménagement et Développement
Bâtiment de l'Éclairage



SOMMAIRE

1

*LE CADRE
D'INTERVENTION*

2

*2023 : L'ACTION DE LA
PRÉVENTION SPÉCIALISÉE EN
QUELQUES CHIFFRES*

3

*LES ACTIONS DE LA
PRÉVENTION*

4

*VIGNETTES CLINIQUES :
INCLUSION DANS UN GROUPE DE
JEUNES
SOUTIEN A LA PARENTALITÉ
EXTRAIT D'UN TÉMOIGNAGE D'UNE
MÈRE*

5

*LA PRÉVENTION
C'EST AUSSI...*

6

PARTENAIRES

PRINCIPES D'ACTION DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

La libre adhésion du public et de l'éducateur

Une relation librement choisie (Arrêté du 4 juillet 1972). Un temps nécessaire à la création d'une relation de confiance, chacun est libre d'adhérer, d'ignorer, ou de refuser la relation, c'est le véritable moteur du changement à venir chez le jeune.
Une démarche éducative par sollicitation continue des jeunes.

Le respect de l'anonymat

Un engagement éthique du service de ne pas délivrer d'informations à l'extérieur, sauf consentement du jeune et/ou sa famille.
Un processus d'accompagnement qui conduit "l'anonyme" à devenir un citoyen.

Le mandat global de territoire. Principe cardinal (approche globale)

La désignation d'un espace cohérent (habitat et mobilité des jeunes) où s'exerce la politique publique.
La Prévention est une ressource en matière d'observation, d'expertise et de protection par ses méthodes d'intervention. Un acteur de liaison et de construction de réponses éducatives et sociales, y compris partenariales.

L'approche non institutionnelle

Des pratiques supplétives répondant ponctuellement aux besoins des jeunes ou s'inscrivant dans la durée. Une recherche systématique d'autonomie de la pratique ou un passage de relais vers le droit commun. Un espace de travail singulier (la rue) entre des jeunes et des institutions, qui demande des compétences éprouvées.
Un questionnement permanent du service pour ne pas institutionnaliser la pratique et la présence sur les territoires.

Le travail en partenariat

Une nécessité pour accompagner le jeune vers le droit commun*. Un renforcement du caractère éducatif des actions.
Le service est en recherche permanente d'un environnement coordonné, clairement identifié entre les acteurs, Le fondement d'une pratique de prévention cohérente et de qualité passe nécessairement par des actions complémentaires les unes des autres.

Le support associatif

Une certaine neutralité de l'approche, un large réseau d'acteurs associatifs et sportifs.
Une grande capacité de recrutement (droit privé) et des formations spécifiques.
Une souplesse budgétaire liée à une organisation des règles comptables.
Une contribution à plusieurs politiques publiques.

La fonction "Ressource" du service :

Les équipes de prévention interviennent sur tous les secteurs prioritaires de la ville ; cette réalité permet au service d'avoir une analyse globale et une connaissance de chaque quartier et de ses habitants ; Les éducateurs possèdent tous un diplôme de travailleur social. Ils ont parfois des compétences croisées en animation, activités physiques et sportives, santé et réductions des risques, interculturelles, en développement social ou culturel.

Le service est une ressource que les partenaires (associations, collectivités, institutions, Etat) peuvent activer. La Prévention Spécialisée a une connaissance fine de la jeunesse et de ses difficultés ainsi qu'une lecture permanente et réactualisée des territoires prioritaires. Elle met en oeuvre des méthodes de travail atypiques (aller vers les publics par le travail de rue, interventions à des horaires décalés dans les espaces publics).

Cette dimension d'expertise peut être activée ponctuellement par le milieu rural (analyse de problématiques de groupe de jeunes, sensibilisation aux méthodes d'intervention-travail de rue/animation de rue).

Elle participe à la mise en oeuvre de plusieurs politiques publiques.

Des principes "actifs"

Ces principes singuliers permettent de participer au règlement des problèmes individuels rencontrés par les enfants les jeunes de 10 à 25 ans en voie de marginalisation ou en rupture .

C'est la pratique croisée de ces principes par les éducateurs qui donne corps, sens et efficacité à la prévention spécialisée, en complétant l'existant (ASE, action sociale, éducation populaire, santé...)

Ancré sur un territoire défini, le temps long partagé avec les jeunes et les familles permet à l'éducateur de s'implanter sur un territoire défini. Il est un des adultes de référence sur le quartier où il intervient.

Un travail individuel, collectif et sur le milieu, efficace dans la durée :

Des équipes d'éducateurs de rue en immersion sur les territoires qui établissent des liens de confiance avec les jeunes, les parents et les habitants sur Grand Angoulême :

Des éducateurs disponibles, structurants qui permettent à des jeunes en difficulté de se confronter par le débat, l'analyse et l'action à leur environnement.

Des accompagnements individuels alliés à des actions collectives de prévention.

Des actions de territoire qui produisent des effets vertueux pour les jeunes, les habitants ;

Des éducateurs qui adaptent des pratiques aux nouveaux besoins repérés.

LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE EN QUELQUES CHIFFRES

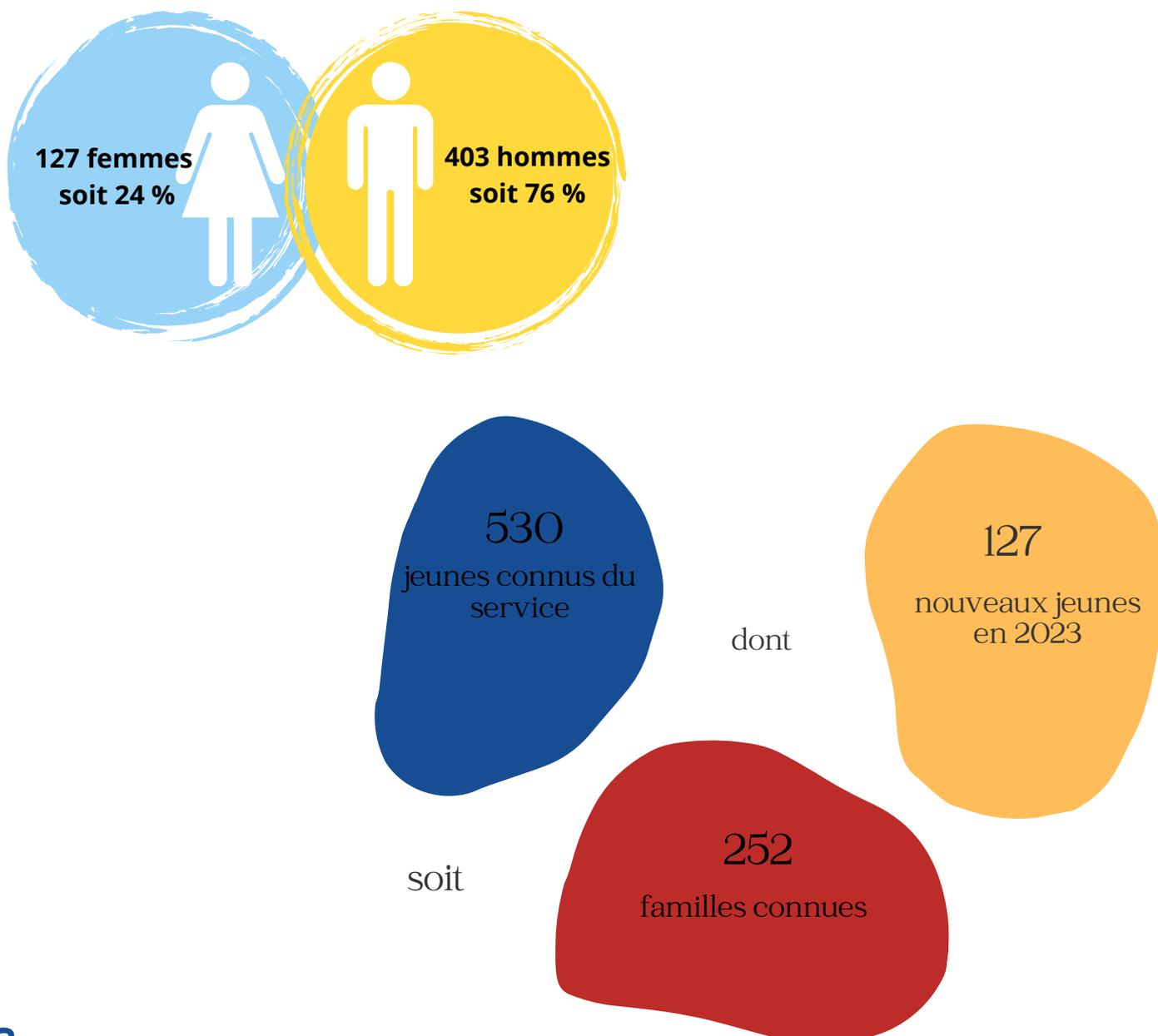
Qui accompagnons-nous ?

En 2023, l'équipe de prévention spécialisée de Grand' Angoulême a accompagné **530 jeunes** (dont 127 pour la première fois) et a ainsi été au contact de **252 familles**.

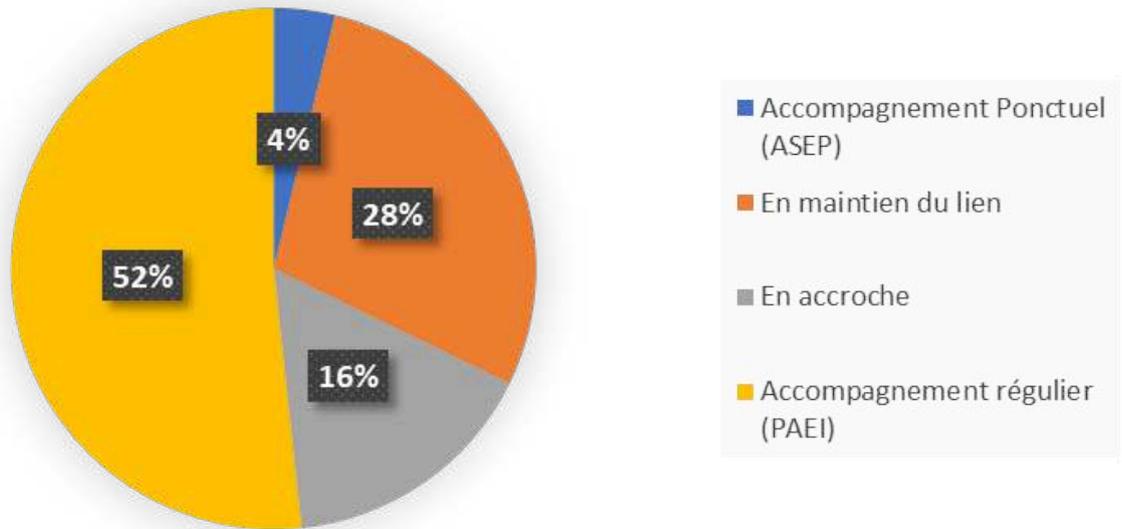
La tranche d'âge la plus représentée et celle des **18-21 ans**, que l'on appelle également "jeunes majeurs".

Ce sont principalement des hommes mais la part de femme n'est pas négligeable puisqu'elle représente 24 %.

C'est principalement par la **présence sociale** que la première rencontre se fait et qu'elle permet parfois ensuite d'avancer jusqu'à un accompagnement individuel régulier (PAEI).

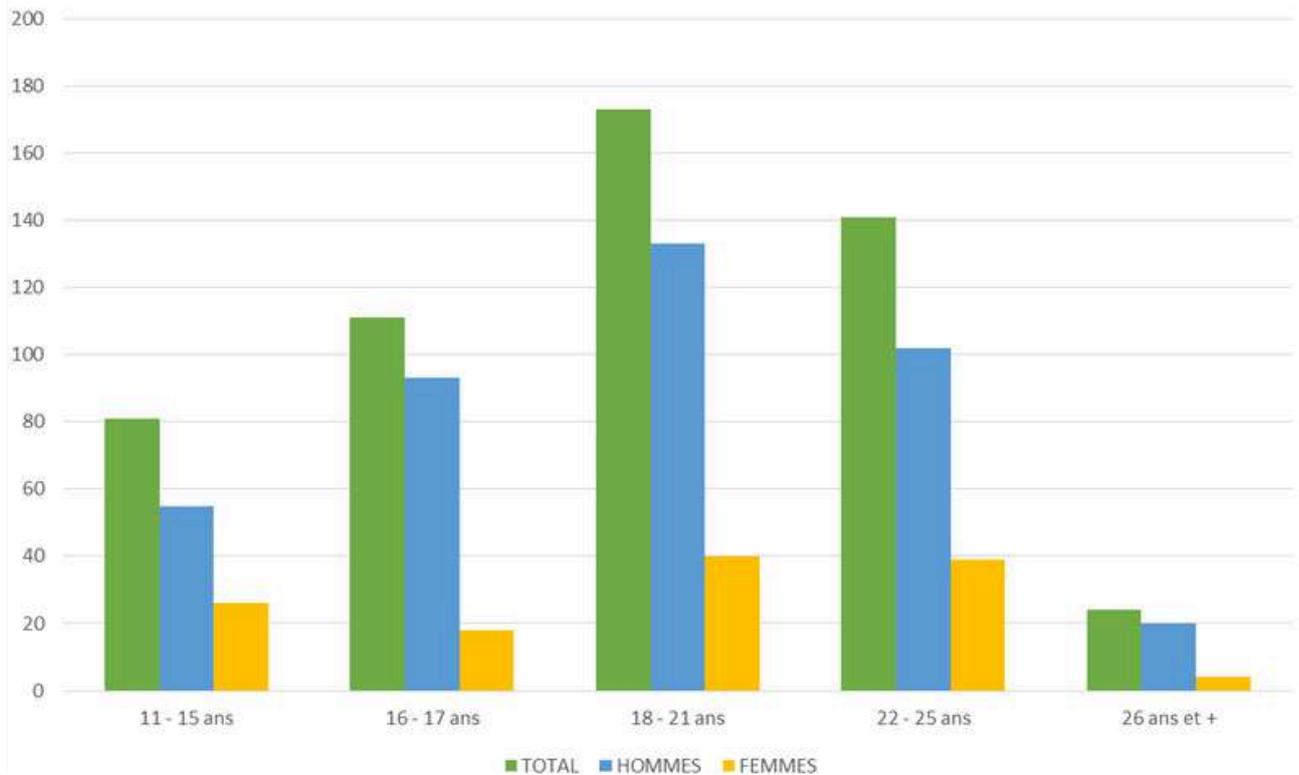


NOMBRE DE JEUNES



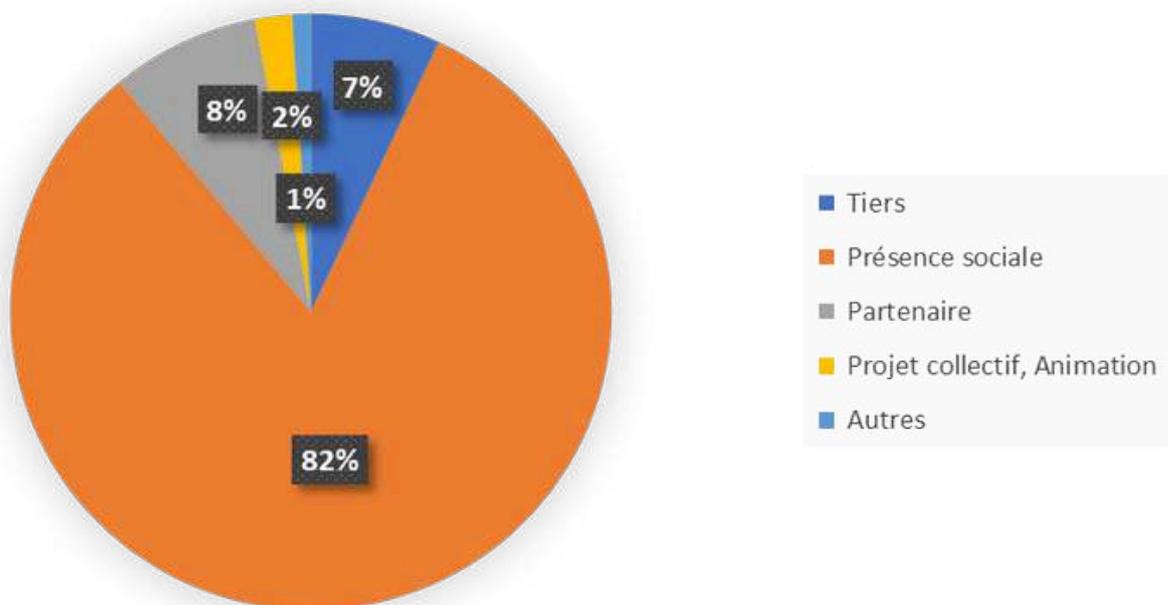
Un jeune sur deux connu par les éducateurs de rue bénéficie d'un accompagnement éducatif individualisé.

TRANCHE D'AGE PAR SEXE



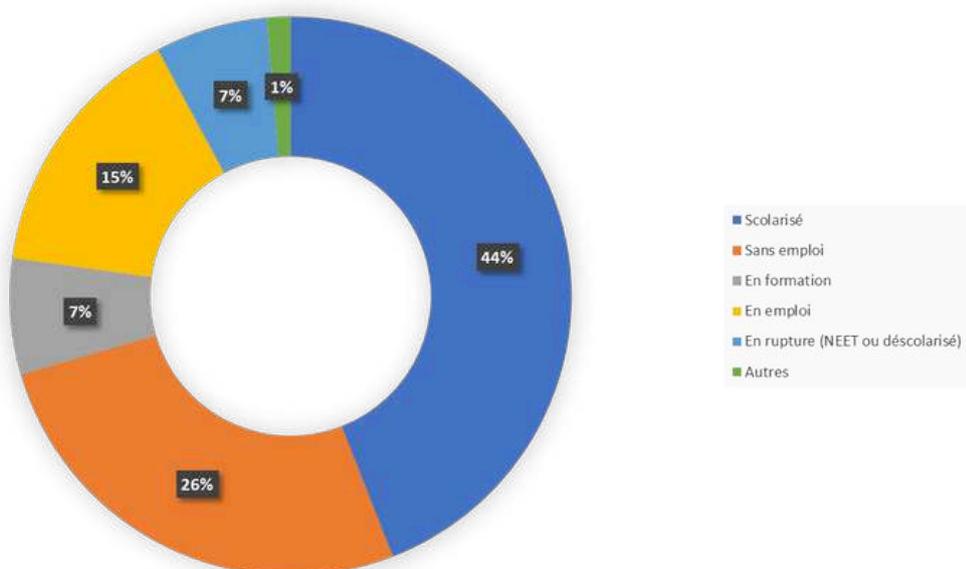
DONNÉES

ORIGINE DE LA RENCONTRE



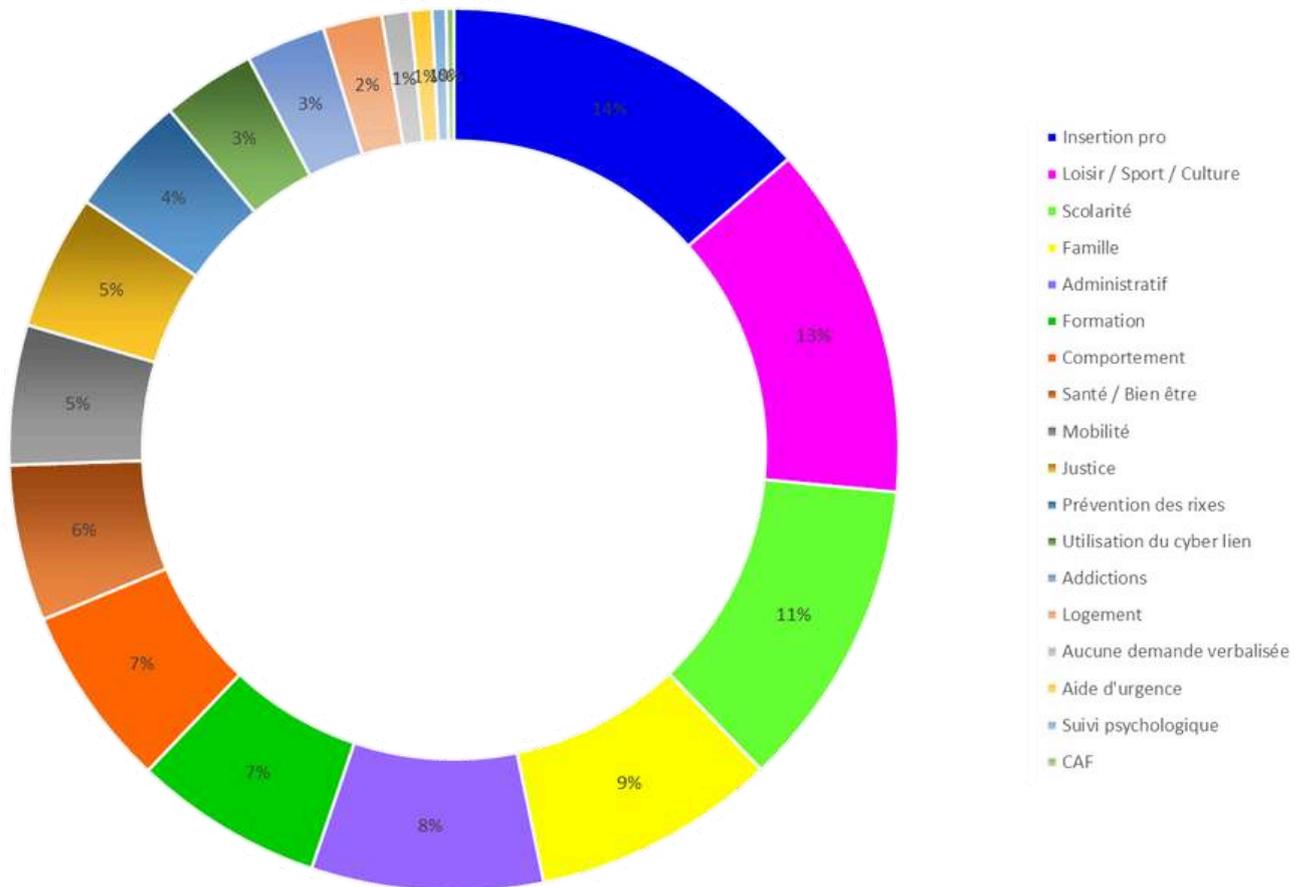
La présence sociale par le travail de rue est le mode d'entrée en relation privilégié en prévention spécialisée à Grand Angoulême. Il représente 82% des rencontres des jeunes accompagnés ce qui justifie de facto l'appellation « Educateurs de Rue » et qui distingue cette intervention des autres dispositifs de protection de l'enfance avec lesquels le service travaille en partenariat.

SITUATION ACTUELLE



Près d'un jeune sur deux connu du service de prévention spécialisée suit une scolarité, mais rencontre des difficultés pour la maintenir. Le travail des éducateurs consiste alors à proposer un étayage éducatif pour sécuriser ce parcours tout en soutenant la famille dans l'exercice de ses droits et devoirs.

DEMANDE (S) INITIALE (S)



Les demandes initiales des jeunes concernent principalement l'insertion professionnelle pour les 18-21 ans, la scolarité et l'accès aux loisirs, aux sports et à la culture pour les 10-17 ans. L'aide à la résolution de difficultés familiales et de soutien à la parentalité arrivant juste après ce qui témoigne de l'importance de soutenir les parents dans l'exercice de leurs droits et leurs devoirs. Viennent ensuite les demandes d'aide dans l'accès aux droits, l'accompagnement vers une formation, les problèmes de comportement, de santé, de mobilité, de justice. Il est à noter que certaines demandes concernent maintenant les problèmes de rixes qui enferment les jeunes sur leur territoire, venant mettre à mal leur projet scolaire ou professionnel pour certains. Les éducateurs sont amenés à mobiliser divers outils éducatifs et ressources partenariales pour tenter d'enrayer cette problématique. En 2023, l'équipe éducative toute entière s'est une nouvelle fois mobilisée fortement pour prévenir plusieurs risques d'escalade entre bandes de jeunes de quartiers suite à différents affrontements qui fort heureusement ne se sont pas soldés par un drame mais il s'en est fallu de peu.

LES ACTIONS DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

La prévention spécialisée s'appuie sur des nombreux outils dont la variété est une condition pour s'adapter au public et trouver un moyen d'entrer en contact, de maintenir le lien ou de nourrir l'accompagnement.



NOS ACTIONS COLLECTIVES



SÉJOURS PRÉVENTION SPÉCIALISÉE



MARSEILLE

5 au 10 février 2023

4 jeunes hommes dont 3 de Soyaux et 1 de Basseau : 2 - 17 ans / 2 - 16 ans

CASTELLEDRES

29 Juillet au 4 Août 2023

5 jeunes hommes de Bel Air :
2 - 16 ans / 1 - 17 ans / 1 - 18 ans / 1 - 15 ans



CANET-EN-ROUSSILLON

1 au 6 août 2023

5 jeunes filles - 3 de Ma Campagne / 1 de La Couronne
/ 1 de Basseau :
3 - 14 ans / 2 - 16 ans



MARSEILLE

23 au 29 Juillet 2023

5 jeunes hommes de Soyaux :
1 - 17 ans / 1 - 15 ans / 3 - 14 ans



BORDEAUX

Week-end du 9 au 10 décembre 2023

6 jeunes femmes de La Couronne :
4 - 16 ans / 1 - 14 ans / 1 - 18 ans

DORDOGNE

Week-end du 15 au 17 décembre 2023

2 jeunes hommes de La Grande Garenne :
1 - 16 ans / 1 - 17 ans



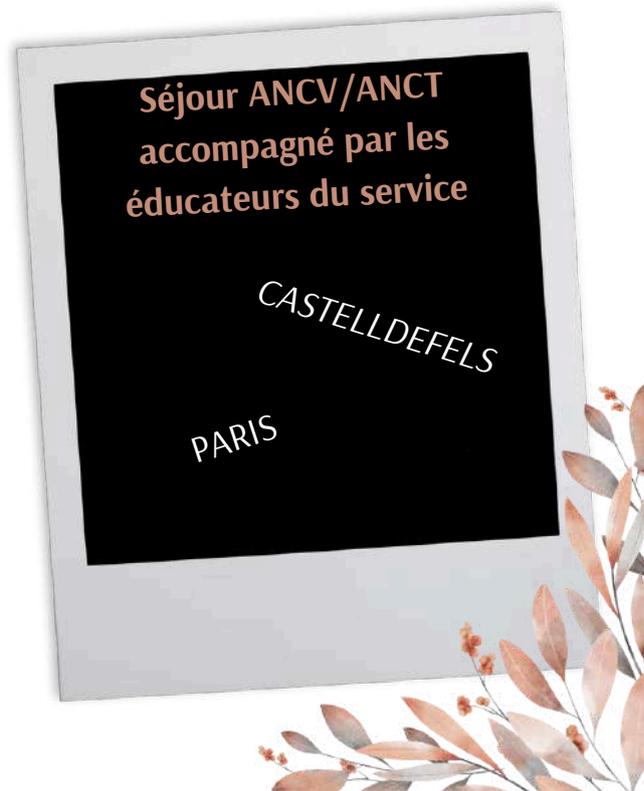
PARIS

26 au 31 décembre 2023

7 jeunes hommes de Ma campagne
2 - 18 ans / 5 - 17 ans

7 SEJOURS
34 JEUNES

SEJOURS ADSEA AVEC DISPOSITIF ANCV / ANCT

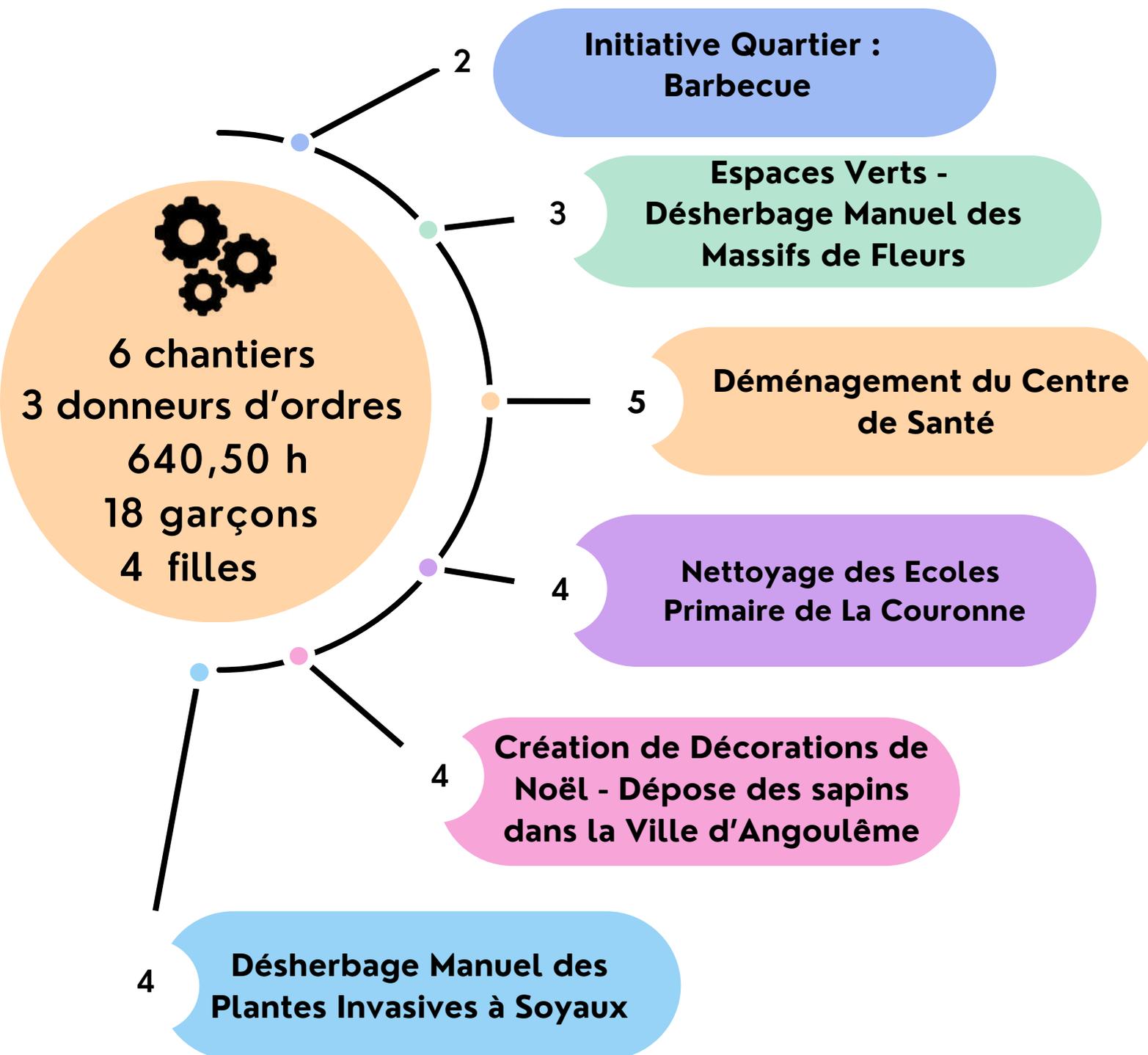


75 Jeunes ont pu bénéficier de ce dispositif



CHANTIERS ÉDUCATIFS

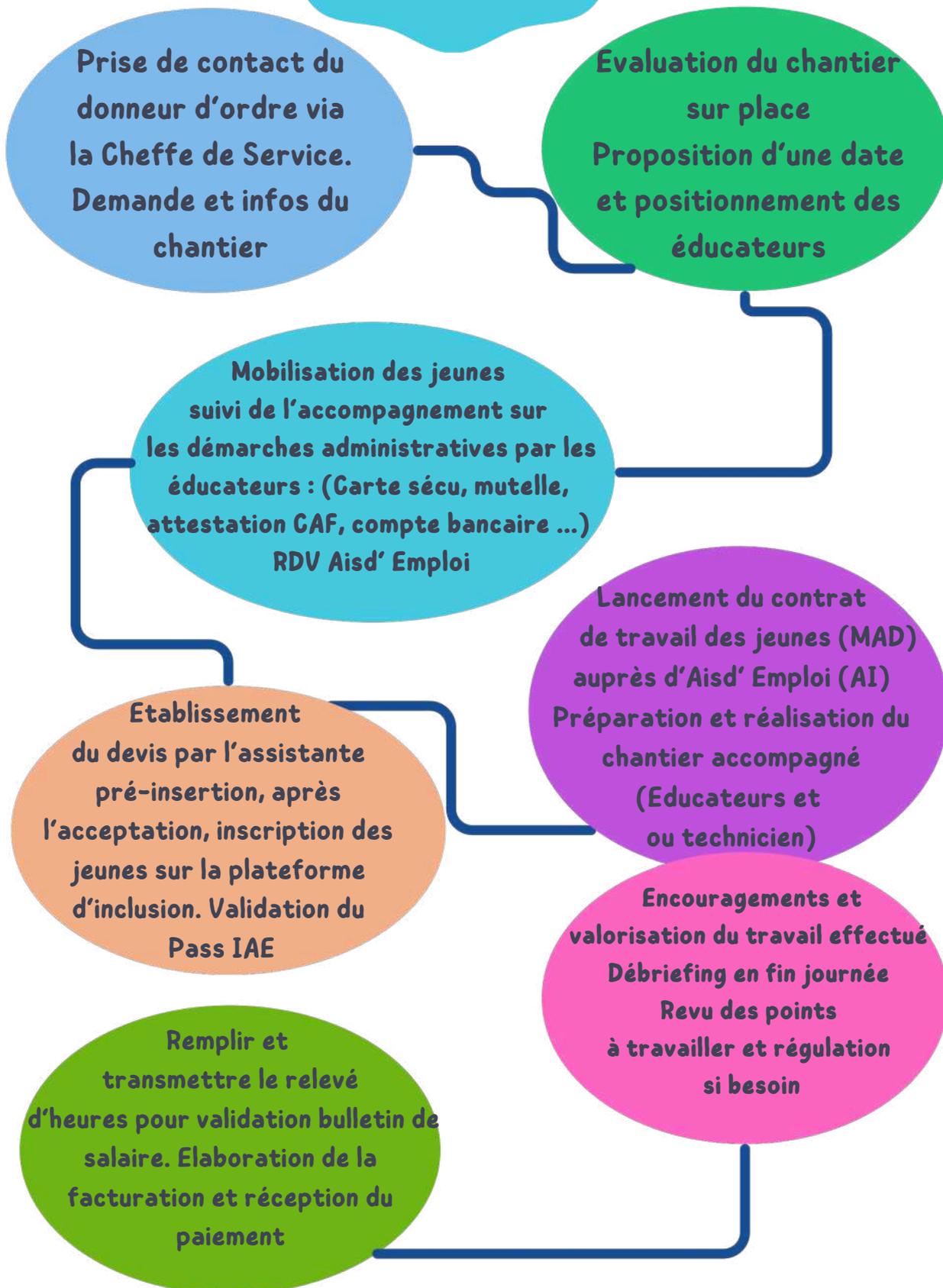
Les chantiers éducatifs se situent résolument en amont des dispositifs d'insertion professionnelle. Le travail est davantage axé sur la modification des comportements et sur la réduction des risques d'exclusion ou de marginalisation que sur l'insertion professionnelle à proprement parler. Ils sont inscrits dans une démarche éducative globale, cet outil est pertinent dans le lien avec la pratique éducative menée par les équipes de prévention. Il répond à une attente forte des jeunes et à une réalité sociale et financière parfois très précaire.



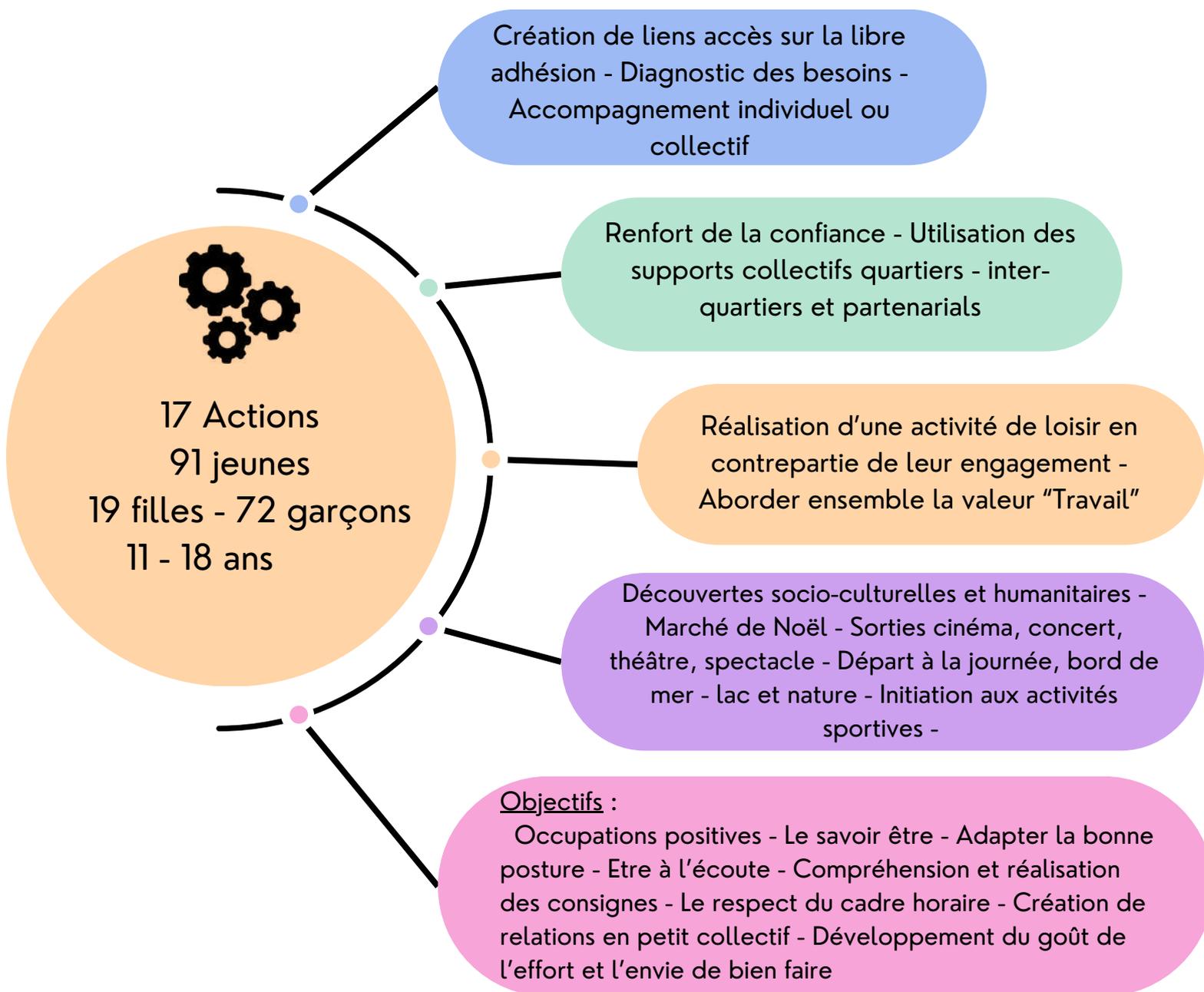
DONNEURS D'ORDRES

LES ÉTAPES DES CHANTIERS ÉDUCATIFS

ASSOCIATION INTERMÉDIAIRE



LES CHANTIERS TROCS LOISIRS



Ville d'Angoulême

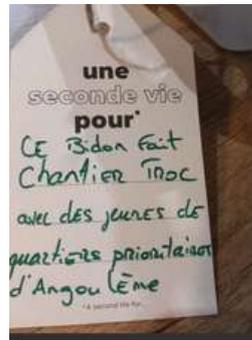


**6 Chantiers
39 Jeunes**

Rangement garage, nettoyage véhicule, tenue et animation de barbecues, buvettes et différents stands

**5 Chantiers
22 Jeunes**

Nettoyage de véhicules, tenue d'un stand, aide tri et rangement pour Emmaüs, fabrication et vente sur le marché de gâteaux/crêpes



Ville de La Couronne

Ville de Soyaux



**5 Chantiers
30 jeunes**

Nettoyage du parc Allende, destruction de plantes invasives et embellissement du chemin de randonnée, sécurisation et soutien de la course pour la lutte contre la maladie de Charcot, rénovation et entretien des espace naturel et bacs à fleurs Hôtel Greet à Marseille pendant séjour.

Sécurisation et soutien de la course pour la lutte contre la maladie de Charcot
Tenue de stand et buvette
Participation aux différents projets solidaires
Nettoyage et rangement d'infrastructures



Nos chantiers interquartiers

SORTIES A LA JOURNÉE



SORTIES A LA JOURNÉE

11 AOUT 2023

5 jeunes - 3 de Basseau et 2 de Grande Garenne

1 garçon de 14 ans / 3 filles de 15 ans / 1 de 17 ans

13

.....● SORTIE AU CINEMA

17 AOUT 2023

6 filles de La Couronne

1 - 15 ans / 1 - 14 ans / 1 - 16 ans - 1 - 18 ans

14

SORTIE A ARCACHON

25 OCTOBRE 2023

2 jeunes

1 Fille du Centre Ville/11 ans -

1 garçon de Bel-Air/ 15 ans

15

.....● SORTIE AU BOWLING

21 DECEMBRE 2023

7 filles - 3 de La Couronne / 3 de Ma Campagne / 1 de Basseau

2 - 14 ans / 3 - 15 ans / 2- 16 ans

16

SORTIE AU CINEMA

Les actions collectives en prévention spécialisée s'adressent aux jeunes qui commencent à s'éloigner du jeu social et qui montrent des difficultés à intégrer des dynamiques de groupe en s'en excluant de fait, ou des jeunes qui pourraient être susceptible de prendre ce chemin. Elles concernent également des jeunes en rupture avec les institutions ou qui ont pu les fréquenter mais qui ont fait le choix de s'inscrire en marge de celles-ci. Elles peuvent enfin s'adresser aux familles des jeunes résidant sur le territoire.



LES ACTIONS LIÉES A LA VALORISATION DE L'IDENTITÉ FÉMININE ET ÉMANCIPATION DE LA FEMME

Chantiers trocs loisirs

4 jeunes filles

- Rangement et nettoyage école primaire de La Couronne.
- Création et fabrication de décoration de Noël pour la ville d'Angoulême et mise en place au centre-ville.

Séjour

6 jeunes filles

- Week-end découverte à Bordeaux

19 jeunes filles

- Tenue d'un stand sur le marché de la Couronne: fabrication et vente de gâteaux, pour participer au financement d'un projet de séjour avec un groupe de filles.
- Tenue d'un stand de glace fête de quartier Ma Campagne : fabrication et vente de glace : participation à l'autofinancement d'un projet de séjour pour lequel les filles ont été actrices et ont participé de la phase de conception du projet à sa réalisation.
- Aide au tri et rangement pour l'association Emmaüs. Nettoyage de véhicules du service en chantier troc loisirs.

Chantiers éducatifs

5 jeunes filles

- Séjour à Canet en Roussillon

Week-end et sorties



PRÉVENTION DES RIXES

Objectifs



Déconstruire les dispositions normatives et imaginaires des affrontements entre bandes de jeunes des quartiers du Grand Angoulême.



Comprendre les causes sous-jacentes à ces affrontements pour enrayer les dynamiques négatives générant des tensions entre groupes de jeunes, en proposant des actions mobilisatrices positives (activités socio-sportives).



Tenter de détourner, de canaliser et de valoriser les ressources dont disposent ces jeunes par la mise en place de séjours inter-quartiers et de projets solidaires.



Créer une histoire commune entre jeunes, la finalité étant de désamorcer ce qui anime les tensions au quotidien.



Leur permettre d'utiliser des activités physiques et sportives de conflictualisation positive sans objectif de compétition (escalade, canyoning, musculation...).



Gérer les conflits en dehors de l'environnement dans lequel les jeunes sont assignés et se sentent en confiance et parfois dans la toute-puissance.



Faire évoluer les représentations négatives que ces jeunes se portent mutuellement.

Projet solidaire autour du Ramadan, pendant le mois de mars et avril (confection et distribution de repas en direction d'habitants sans distinction de lieu d'habitation, de pratique religieuse).



Projet solidaire autour des fêtes de fin d'année



Projet autour de l'équipe de foot JABA, durant toute la saison sportive et repas en fin d'année



Séjours à Marseille



Sortie concert de Médine à la Nef



Sorties culturelles et de loisirs sur Bordeaux et Angoulême



Travail en lien avec les familles - soutien à la parentalité



Les différentes actions en lien avec la prévention des rixes





LES PROJETS SOLIDAIRES

Fête de fin d'année
Distribution et confection de pochons de chocolats
Tenue d'un stand de pop corn et barbe à papa

Repas solidaire :
Confection et distribution
de repas réalisés par les
habitants

Vivre ensemble
Laïcité
Partage
Solidarité
Interquartiers
Acceptation de l'autre
Entraide
Valeurs citoyennes

Journées festives en
direction des habitants

Accompagnement à la mise en œuvre
d'actions portées par les jeunes et les
familles en soutien aux différentes
causes humanitaires

**“Tout seul on va plus vite, ensemble
on va plus loin”**



LES DIFFÉRENTS TYPES D'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL



VIGNETTES CLINIQUES

Pour rendre compte de l'action de la prévention et ne pas la réduire à des chiffres ou des modes d'action, nous vous proposons quelques vignettes cliniques pour entrer dans une dimension plus fine et qualitative.



INCLUSION DANS UN GROUPE DE JEUNES

Dans le cadre de nos missions de prévention spécialisée, nous avons pour mode d'action principal la présence sociale sur le quartier et notamment le travail de rue.

Les objectifs de ce travail sont d'aller à la rencontre des jeunes connus ou non, et de se rendre visible sur les espaces publics du territoire.

En ritualisant notre parcours, j'ai pu me familiariser progressivement avec les présences physiques qui occupent le territoire. J'ai pu apercevoir à plusieurs reprises un groupe d'une dizaine de jeunes de 16 à 19 ans, mobiles sur différents lieux du territoire. Cette caractéristique, peu commune sur les quartiers, m'a fait prendre conscience de la difficulté de l'entrée en relation avec eux.

Ma réflexion s'est portée sur les stratégies à mettre en place afin de les aborder sans être intrusif. L'éducateur doit veiller à ne pas s'imposer tout en respectant la temporalité émanant de leur disponibilité. Les jeunes à cet âge sont souvent fuyant des adultes et des institutions. J'ai donc dû m'intéresser en premier lieu à leur entourage et leur environnement afin de m'introduire auprès d'eux.

Au sein du café du quartier, lieu propice au travail de « rue », nous côtoyons différents habitants ressources pour notre travail. La relation de confiance étant établie avec certains, j'ai pu découvrir les liens, familiaux pour la plupart, les liant à ce groupe de jeunes.

Durant plusieurs mois, les échanges avec ce groupe se limitaient à des gestes ou de simples formules de politesse.

Un jour, où j'ai constaté qu'ils étaient posés et ouverts à l'échange, j'ai saisi l'instant pour les aborder en mettant à profit mes connaissances acquises sur leurs liens familiaux. Ceci m'a permis de me présenter, de présenter mon travail ainsi que de répondre à leurs questionnements.

J'ai profité de cette période de vacances scolaires pour leur proposer une sortie, l'objectif étant d'apprendre à se connaître et d'établir un lien de confiance.

Des lors, je n'étais plus l'« inconnu » qu'ils apercevaient au quotidien dans le quartier mais une personne qu'ils interpellent pour verbaliser leurs demandes et/ou besoins.

En apportant une réponse positive à une demande de l'un d'entre eux, ma mission d'éducateur de prévention spécialisée fut légitimée au sein du groupe.

Les jeunes ayant compris l'essence de mon travail, j'ai pu engager différents suivis individuels et construire divers projets collectifs.

SOUTIEN A LA PARENTALITÉ

J'ai rencontré la jeune Mila dans le cadre d'un travail en partenariat avec le collège de quartier où nous intervenons en tant qu'équipe de prévention spécialisée. L'assistante de service social de l'établissement scolaire en question nous a présenté succinctement la situation de Mila et de sa famille traversant ainsi une période de vie complexe. Elle voyait tout l'intérêt de l'intervention ou du moins de la présentation du service de prévention spécialisée auprès de la maman de Mila, Madame G. et de sa fille. De fait, elle a transmis nos coordonnées à Madame qui a rapidement pris contact avec nous.

Peu de temps après, nous avons rencontré Madame G. dans nos locaux, ne souhaitant pas que l'on vienne au domicile au vu de la réticence de son mari à l'idée de rencontrer des travailleurs sociaux. Madame G. nous expose assez spontanément sa situation. En effet, Mila, 14 ans, scolarisée en classe de 4ème a quitté le domicile familial pour trouver refuge chez une de ses amies vivant au sein du même territoire. Ce départ fait suite à la consommation d'alcool importante de son père, impactant ainsi sa santé, son comportement et ses attitudes auprès de sa famille. Le climat familial est donc complexe, en tension, Mila a donc décidé de saisir une zone de répit chez son amie et le parent référent de cette dernière. La maman de Mila, Madame G. se retrouve ainsi dans une situation de « tiraillement » entre l'état de santé précaire de son mari avec des mises en danger régulières (chutes, violences verbales, psychologiques, conduites à risque...) et la fuite de sa fille, créant ainsi une certaine rupture dans leur lien mère-fille auparavant très fusionnel (propos recueillis de la maman).

Après cette rencontre avec Madame G., nous sommes allés rencontrer Mila au domicile de son amie. Il s'agissait d'une rencontre plutôt courte, de présentation. Mila était sur la retenue, nous choisissons de fait de laisser un peu de temps et de la recontacter plus tard afin de proposer un moment un peu moins formel autour d'un repas. Le lien s'est progressivement créé puis consolidé au fil des rencontres (repas, activités collectives, chantiers, rencontres individuelles...). L'objectif pour Mila et pour notre équipe étant de pouvoir remettre du lien ou du moins, consolider celui présent entre cette dernière et sa maman. Mila, traversant ainsi une période de construction identitaire en tant qu'adolescente mais également des complexités spécifiques liées à sa situation familiale, est venue se confronter au cadre de référence, sa mère. Ne vivant plus géographiquement sur le même lieu que celle-ci, ayant ainsi une certaine liberté, elle s'est davantage positionnée comme une adulte en devenir qu'en tant que jeune adolescente ayant besoin de repères, de limites, de contenance... Notre travail a donc consisté à faire également un lien important auprès de Madame G. L'idée étant de pouvoir transmettre des informations, souhaits, besoins de la part de Mila en accord avec elle et de travailler cette relation mère-fille. Madame G. nomme régulièrement ses angoisses quant à son rôle parental : doutes, difficultés à se positionner quant aux choix de sa fille, remise en question perpétuelle... Madame G. dit avoir toujours avancé dans une situation familiale complexe avec un mari consommateur, elle n'a jamais sollicité l'aide d'intervenants, son mari refusant de plus que des acteurs sociaux ou médicaux puissent les soutenir.

Nous avons donc décidé ensemble de lui proposer un espace de parole régulier ainsi qu'une orientation avec un acteur clé, le CIDFF pour qu'elle puisse être reçue et expérimentée un suivi psychologique. Le deuxième objectif que nous avons travaillé avec l'assistante de service social du collège est qu'elle puisse s'octroyer une mise en arrêt de travail, ne pouvant plus affronter seule la situation de son mari, l'accompagnement de sa fille et son bien-être à elle. Le service social scolaire ayant été transparente avec Madame G, elle devait mettre en place une situation garantissant la sécurité et le bien-être de sa fille Mila assez rapidement pour que cette dernière puisse revenir à domicile et reprendre une scolarité et un quotidien serein auprès d'un ou de deux figures de référence. La situation ne s'améliorant pas nettement pour un retour à domicile, l'assistante de service social du collège a donc réalisé un signalement auprès de la CRIP pour soutenir le rôle parental de Madame G mais surtout pour que Mila puisse trouver ou bien retrouver une stabilité personnelle, scolaire, émotionnelle...

EXTRAIT D'UN TÉMOIGNAGE D'UNE MÈRE DE FAMILLE

Comment avez-vous connu la prévention spécialisée ?

“Par le biais de mes enfants car j’ai eu besoin d’aide pour mes deux derniers. Ils m’ont donc expliqué qui vous étiez. J’ai rencontré les éducateurs et puis il y a eu un suivi qui a pu se mettre en place, notamment, quand j’ai eu besoin concernant leur scolarité. Vous avez pu être présents à des réunions avec l’éducation nationale, par exemple, aux conseils de discipline. Ça m’a aidé à ne pas être seule devant les professeurs.”

A vos yeux, à quoi sert la prévention spécialisée ?

“En tout premier, il y a des choses que nos enfants ne sont pas en capacité de nous exprimer et qui vont pouvoir le faire avec vous. C’est énorme, car ça nous permet d’avancer sur la situation, nos problèmes. C’est souvent plus facile de parler à un tiers extérieur à la situation qu’avec sa famille. Parfois, en tant que parent nous n’arrivons plus à avoir de dialogue avec nos enfants. Ça permet parfois de renouer certaines choses. Des choses qui n’osent pas nous dire. Vous pouvez avoir plus d’impact que nous en tant que parent car souvent il y a des liens qui se tissent entre vous et nos enfants. Régulièrement vous mangez avec nos enfants pour pouvoir échanger sur différents sujets. Il m’est arrivé d’être conviée à des repas avec mon fils et j’ai apprécié. Je pense qu’il faut que les parents conservent leur place de parent malgré votre présence.”

J’entends que le plus important pour vous c’est l’espace de parole que nous pouvons proposer, est ce qu’il y a d’autre chose que nous pouvons apporter ?

“Quand ton enfant est « problématique », tu es vite catalogué. C’est compliqué de faire changer la vision que les gens ont de ton enfant. Par conséquent, tu es aussi stigmatisé en tant que parent et on nous catégorise comme des parents qui ne s’occupe pas de leurs enfants. Vous permettez de prouver le contraire et de modérer les propos en amenant d’autres éléments sur le jeune et la famille. Vous êtes plus écouté que nous. Parfois, j’ai eu la situation avec l’éducation nationale, ils ne savent pas réellement ce qu’il se passe à la maison. Ils estiment que nous ne faisons pas le nécessaire en tant que parent, sans savoir ce qu’on met en place à la maison et on peut se sentir jugé. Ils ont pu estimer que le comportement de mon fils est en grande partie de ma faute. Vous contribuez au bien-être quotidien des jeunes. Mes enfants ont aussi pu partir en voyage avec vous. Vous avez parfois des conversations de tout et de rien. Vous êtes aussi investi sur le foot, et je pense que grâce à vous il y a eu plus de jeunes. Il y a toujours un travail plus profond qui est fait, que ce soit lors d’un séjour ou encore autour du sport. Il y a eu une action autour du rap, enregistrement en studio, atelier d’écriture, puis il y a eu d’autres projets autour de Noël, distribution de barbe à papa en centre-ville. Ça a pu permettre que les personnes extérieures au quartier puissent voir les jeunes autrement qu’en mode « grands sauvages » qui se bagarrent et s’entre-tuent. Il y a derrière ça des jeunes comme tous. Seulement les gens ont des représentations sur eux. Vous contribuez à travers ces actions à faire changer les représentations. Cette action où j’ai pu participer m’a aussi permis de rencontrer des jeunes des autres quartiers. J’ai trouvé ça génial. J’ai pu en connaître quelques-uns et maintenant quand ils me croisent ils me saluent.”

Comment vous nous percevez sur le quartier, comment les jeunes rentrent en contact avec nous ?

“De manière générale vous intervenez sur tous les quartiers. Vous pouvez aider les jeunes sur le judiciaire, la scolarité mais aussi en ce qui concerne la famille. Je vous repère de loin, vous êtes sur le quartier, on vous voit en extérieur. Les jeunes connaissent même vos voitures par cœur. Je ne sais pas trop comment décrire comment je vous vois. Vous prenez une place dans ma famille, même s’il n’y a pas de lien de sang, je vous connais depuis plusieurs années et vous êtes au courant de choses très privées de ma vie. Ce lien s’est créé sur des années, au début je ne vous exprimais pas tout ce qu’il se passait, j’avais ma réserve tout comme les jeunes. Le temps a fait son œuvre. J’avais une vision négative des éducateurs car j’y ai déjà été confronté avec mes enfants.

Heureusement que vous êtes là. Il y a des jeunes qui ont été trahis par l’adulte, je l’ai remarqué car je n’arrive pas à avoir de dialogue avec eux. Pourtant je suis présente au quotidien sur le quartier. Ils me laissent leur parler par respect mais, je parle souvent dans le vide. Un jeune qui n’écoute plus l’adulte, à mon sens, a le sentiment d’avoir été trahi par ce dernier. Il y a que vous qui allez pouvoir regagner cette confiance parce qu’il va y avoir tout un travail derrière. Le jeune après un sentiment de trahison perçoit l’adulte comme un ennemi, un danger. Il n’y a que la relation de confiance qui permet que ce soit de nouveau possible. C’est comme un animal maltraité, quand toi tu le récupères il faut que tu arrives à lui faire comprendre que la main n’est pas méchante. Que la main est faite pour faire des douceurs. C’est un travail de tous les jours. Parfois, tu ne te rends pas compte mais un mauvais geste lui fait rappeler qu’il y a un potentiel danger.

Ce travail peut prendre des années je pense. Ce n’est pas du jour au lendemain avec la baguette magique. Je parle de travail sur du très long terme, et encore, parfois il restera des séquelles. Il y a des jeunes plus réceptifs que d’autres. Il y en a pour qui la garde se rabaisse plus facilement et d’autres qui resteront tout le temps vigilants. C’est pour ça que vous êtes obligé aussi de faire du cas par cas. Parce qu’ils ont chacun leur caractère, leur manière d’être et leur ressentis. Les émotions jouent beaucoup sur votre travail.”

Comment pourriez-vous décrire l’accompagnement mené auprès de vos enfants ?

“Vous être intervenu de manière très différente pour l’un et pour l’autre. Pour le premier, l’impact a eu lieu des années après votre première rencontre. En étant sa maman, je savais d’avance que l’impact n’aurait pas lieu au moment présent. Il a fallu attendre son déclic pour qu’il se rende compte des paroles que vous avez pu lui dire. Je ne peux pas expliquer la raison de son déclic. Aujourd’hui, il est bien lancé, il a les capacités et se remémore les paroles que vous avez pu lui porter. Mon deuxième enfant a un caractère différent. Ce n’est pas les mêmes problématiques. Mon deuxième, le plus jeune, quand tu arrives à gagner sa confiance, tu vas pouvoir aborder des choses de l’intime. C’est ce que vous avez pu faire. Mon plus grand, ça a pu être plus compliqué. Par contre, lorsque vous avez effectué le projet avec la NEF, les ateliers d’écriture, les enregistrements et le concert, il y a beaucoup de choses qui sont sorties. Il a pu extérioriser. C’était son plus grand problème. Vous avez pu les accompagner sur la scolarité, les séjours, des actions, le sport avec les licences et l’arbitrage et aussi au niveau justice.”

Est-ce que vous avez autre chose à dire sur la prévention spécialisée ? sur notre action ?

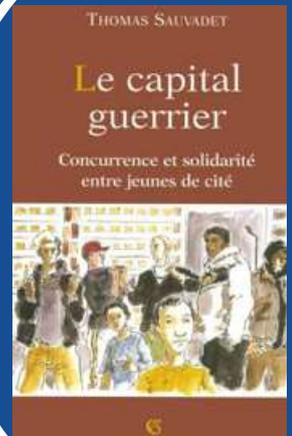
“J’espère que la prévention spécialisée va perdurer. Que le service continue et que les gens ne pensent pas que ce ne soit pas indispensable. A l’heure d’aujourd’hui, il y a besoin de ce service pour pleins de jeunes. Vous avez aidé beaucoup de monde, mais il y a encore d’autres jeunes qui ont besoin d’aide.

Il y a eu plein d’évolution, je suis fière pour certains jeunes de savoir qu’ils ont eu leur permis et maintenant qu’ils cherchent du travail etc. Ces réussites, c’est aussi à cause de vous, grâce à vous. Vous les booster et vous les orientez sur des aides financières. Vous essayez d’arranger leurs situations. C’est énorme. Pour mon premier fils, avec toutes les bêtises qu’il a faites, il ne pensait pas pouvoir rentrer à l’école de la seconde chance. C’est grâce à vous. Dans les débuts c’était compliqué, par la suite, il a eu le déclic en cours de formation. Tout le positif s’est enchaîné derrière. Je prends l’exemple de mon fils mais il y en a plein avec qui vous avez fait des choses sur le quartier. Je regrette juste un manque d’investissement des parents et je pense que vous avez un rôle à jouer. Je pense qu’il faut faire plus d’action sur mon quartier d’habitation et le penser avec les autres quartiers.”

LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

C'EST AUSSI...

Dans son livre « Le capital guerrier », le sociologue Thomas Sauvadet énumère sept dynamiques communautaires parmi lesquelles la solidarité et la structuration d'espaces culturels spécifiques (hip hop...), mais nous allons nous concentrer un peu plus particulièrement sur les liens intergénérationnels et l'économie du don / contre don. En effet selon l'auteur, plus les jeunes sont victimes d'exclusion et de discrimination (perçues ou réelles), plus ils organisent et glorifient une forme de solidarité communautaire, « l'individu tend à redevenir dépendant des communautés intermédiaires et de leurs protections ». Ces jeunes se rendent constamment des services, entre eux mais aussi vis à vis des autres habitants faisant partie de leurs cercles sociaux : petits frères, familles élargies mais aussi résidents plus âgés croisés depuis l'enfance. Ces liens intergénérationnels sont très prégnants et forment une empathie protectrice, le quartier devient une référence qui produit du « Eux » et du « Nous ».



Pour assurer une action de prévention spécialisée de qualité, pour faire partie du « nous », il est important non seulement d'entrer en relation et d'assurer une présence régulière auprès des jeunes en voie de marginalisation, en tant qu'adultes de référence, de pouvoir rendre des petits services, de les accompagner dans leurs demandes d'aides ponctuelles, mais aussi d'agir avec leur cercle social : proposer une activité aux petits frères, donner un coup de main au club de foot du quartier, aider une maman dans une démarche administrative etc... Faisant écho à la législation historique et actuelle de la profession, l'action sur le territoire dans sa globalité et non une intervention uniquement ciblée favorisera paradoxalement le travail spécifique sur ces groupes de jeunes. C'est aussi ce qui permettra plus tard de retisser du lien social entre les jeunes et les structures du tissu de prévention naturel (associations, maison de quartier, habitants etc...).

UN FORT PARTENARIAT

À GRAND ANGOULÊME

Les partenaires de la scolarité et de l'orientation (écoles, collèges, lycées, CIO, classes relais, E2C, promo 16-18-cités éducatives...)

Les partenaires de la Santé (médecins généralistes, CMP, centres de santé...)

Les Assistant(e)s de Service Social de MDS, la PMI

Les services de la Ville (éducation, jeunesse, politique de la Ville, GUSP, prévention tranquillité publique, cadre de vie, espaces verts, sport...)

Les partenaires de la justice (PJJ, SPIP, JE Procureur...)

Les partenaires du logement (CHRS, bailleurs sociaux et privés, Résidences Habitat Jeunes...)

Les structures liées à la mobilité (ARU, Möebius...)

Les relais médico éducatifs (foyers et centres éducatifs, suivis en milieu ouvert...)

Les maisons de quartier

Médiations OMEGA Grand Angoulême

Les associations de quartiers (Les conseils citoyens, restos du coeur, épiceries sociales, clubs sportifs...)

La formation, la recherche d'emploi et l'insertion pro (MLI GA, chantiers d'insertion, AISD'EMPLOI, ARU, AFPA, CIFOP.

Services de l'Etat (Préfecture, déléguée droits des femmes, DDETSPP 16, DRAC)

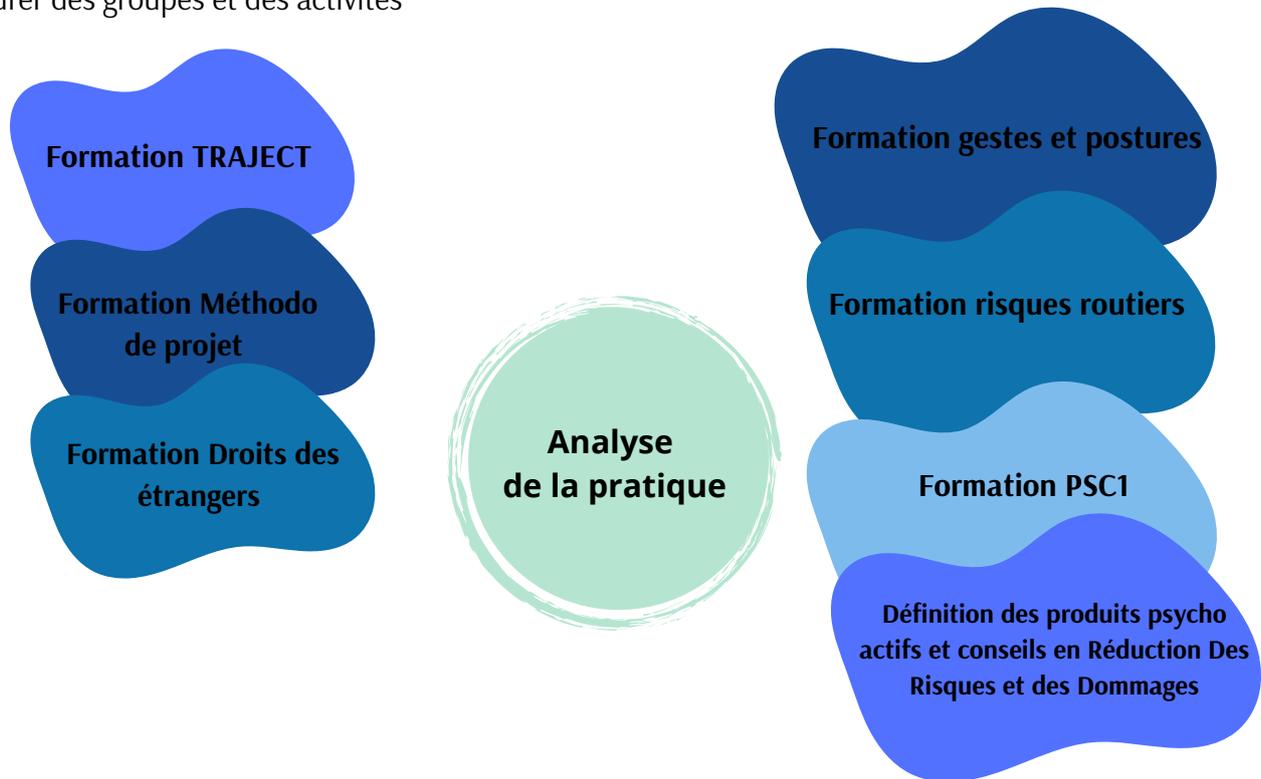
Les jeunes en rupture ou en voie de marginalisation

LA VEILLE PROFESSIONNELLE



L'action des professionnels dans les quartiers au plus près des populations les plus défavorisées requiert un engagement important qui doit être soutenu et contrebalancé par des temps de distanciation et de réflexion. Pour cela les espaces de formation et d'analyse de la pratique sont indispensables.

Il s'agit également d'assurer la sécurité des équipes du public, puisque les professionnels sont amenés à encadrer des groupes et des activités



LES EI/EIG ET LES RECLAMATIONS



Le dispositif d'évènement indésirable ou d'évènement indésirable grave est une procédure associative instaurée en 2017 et s'inscrivant dans le cadre de l'arrêté du 28 décembre 2016 relatif à l'obligation de signalement des structures sociales et médico-sociales.

Depuis son instauration un seul évènement a été signalé, en 2022 et aucun donc en 2023. C'est pourquoi une démarche de sensibilisation, portée par la responsable qualité a été programmée pour le 11 mars 2024.

De même, on constate, qu'aucune réclamation n'a eu lieu en 2023, tout comme en 2022 bien qu'un dispositif existe et qu'une adresse mail dédiée soit instituée pour tous les Pôles de l'ADSEA.

La communication, a travers des affiches et des cartes a même été renouvelée en cours d'année 2023.

Mais cette procédure s'avère peu investie et les réclamations sont plutôt portées de manière orales au quotidien et traitée en suivant sans que cela ne soit formalisé.

Il convient donc de travailler sur ce point en 2024.



COMPOSITION ÉQUIPE

Ma Campagne - La couronne :

Nelly Millet
Houssine El Islami

Basseau - Grande Garenne :

Auguste ADIKO
1 ETP

Soyaux

Marzouk El Yousfi
1 ETP

Bel Air La Grand Front - Centre Ville

Jade Doyen
Mehdi Benmostefa
Geoffrey Laculle (poste PIC)

Cheffe de service :

Louisa El Yousfi

Directeur:

Emmanuel Delestre

Directeur Adjoint :

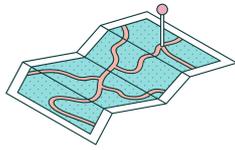
Jean-Yves Michaud

Secrétariat :

Michelle Montigaud

Téléphone : 09 81 94 81 36
mail : prev.angouleme@adsea86.fr

PERSPECTIVES 2024



- Formation diagnostic de territoire avec un géographe



- Réactualisation des projets de territoire



- Travailler avec l'équipe sur la réécriture du projet de service



- Poursuivre le travail engagé avec les cités éducatives de Soyaux et Angoulême

PARTENAIRES FINANCIERS



CHARENTE
LE DÉPARTEMENT

Angoulême



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE LA CHARENTE

Soyaux
Ville d'espaces et de contrastes

La  **Couronne**
Commune de la Charente

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



Remise en Jeu



OSCS La Couronne



ASSOCIATION



“Banlieusards on n’est pas condamnés à l’échec.”

KERY JAMES

“Les pratiques des professionnels que l’on appelle communément « éducateurs de rue » s’appuient sur une doctrine dont les termes ne sont pas toujours intelligibles, mais dont la mise en actes est d’une grande pertinence pour les publics concernés. On a souvent reproché à la prévention spécialisée de cultiver une part d’ombre qui l’exonérerait de toute évaluation de ses actions et de ses résultats. À voir... Toutefois, pour peu que l’on se donne la peine de bien vouloir les regarder, les pratiques des éducateurs sont simples à comprendre.”

Le Goaziou Véronique. « Les « forces faibles » de la prévention spécialisée », VST - Vie sociale et traitements, vol. 133, no. 1, 2017, pp. 32-37.



MERCI!